

Et surtout il semble que le géographe, comme on l'a déjà dit, ait besoin de la géométrie et de l'astronomie pour une telle étude. Et c'est à juste titre qu'il en a besoin ; car il est impossible de saisir correctement les configurations, les climats, les grandeurs et les autres questions qui leur sont liées sans cette démarche intellectuelle. Mais comme géomètres et astronomes exposent dans d'autres ouvrages ce qui concerne la mesure de toute la terre, dans cet ouvrage-ci il faut tenir pour acquis sans démonstration ce qui a été démontré ailleurs, admettre en particulier le fait que le monde est sphérique, et aussi que la surface de la terre est sphérique, et encore, avant tout, la force centripète des corps. Or donc, puisque ces faits sont à la portée de notre perception sensorielle ou des notions communes à tous, nous pourrions en dire [seulement] quelques mots en résumé.

οἷον ὅτι ἡ γῆ σφαιροειδής¹, ἐκ μὲν τῆς ἐπὶ τὸ μέσον φορᾶς πόρρωθεν ἢ ὑπόμνησις¹ καὶ τοῦ ἕκαστον σῶμα ἐπὶ τὸ αὐτοῦ ἄρτημα νεύειν, ἐκ δὲ τῶν κατὰ πελάγη καὶ τὸν οὐρανὸν φαινομένων ἐγγύθεν· καὶ γὰρ ἡ αἴσθησις ἐπιμαρτυρεῖν δύναται καὶ ἡ κοινὴ ἔννοια. Φανερώς γὰρ ἐπιπροσθεῖ τοῖς πλέουσιν ἢ κυρτότης τῆς θαλάττης, ὥστε μὴ προσβάλλειν τοῖς πόρρω φέγγεσι τοῖς ἐπ' ἴσον ἐξηρμένοις τῇ ὄψει. Ἐξαρθέντα γοῦν πλέον τῆς ὄψεως ἐφάνη², καίτοι πλέον ἀποσχόντα³ αὐτῆς· ὁμοίως δὲ καὶ αὐτὴ μετεωρισθεῖσα⁴ εἶδε² τὰ κεκρυμμένα πρότερον. Ὅπερ δηλοῖ καὶ ὁ ποιητής· τοιοῦτον γὰρ ἐστὶ καὶ τό

« ὄξυ μάλᾳ προΐδων, μεγάλου ὑπὸ κύματος ἀρθείς. » Od.V, 283

Par exemple, en ce qui concerne la sphéricité de la terre, la preuve [*lointaine*] indirecte peut en être tirée de la force centripète et du fait que chaque corps s'incline vers son centre de gravité ; et la preuve [*proche*] directe [peut être tirée] des phénomènes [qui se produisent] sur la mer et dans le ciel ; car la perception sensorielle et les notions communes peuvent en témoigner. En effet, c'est à l'évidence la courbure de la mer qui empêche les marins de voir les lumières éloignées, [*celles qui*] quand elles sont placées à hauteur d'oeil. Ce qu'il y a de sûr, c'est que lorsqu'elles ont été élevées plus haut que l'oeil, elles apparaissent, même si elles en sont plus éloignées ; et de même, [*l'oeil lui-même ayant été élevé*] lorsque l'observateur prend de la hauteur, il voit ce qui était caché jusque là. C'est précisément ce que prouve aussi le poète (= Homère) : tel est en effet le sens de ce vers :

« *ayant porté très loin sa vue perçante, ayant été soulevé sous l'effet d'une grande vague...*

[Ulysse aperçut tout près de lui la terre des Phéaciens]. »

1 [ἐστι]

2 Aoriste gnominique à valeur de présent de vérité générale.

3 Participe aoriste actif NVA neutre pluriel

4 Participe aoriste passif féminin sg nominatif.